

## 126 – Exemples d'équations diophantiennes.

2013 – 2014

### Question.

On considère l'équation diophantienne  $11x + 7y = c$ ,  $c \in \mathbb{N}$ . Donner la plus grande valeur de  $c$  pour que cette équation n'admette pas de solutions positives.

### Réponse.

On a  $11 \times 2 - 7 \times 3 = 1$  donc l'équation  $11x + 7y = c$  a pour solutions  $(2c + 7t, -3c - 11t)$ . On considère  $x_{\min}$  le plus petit entier positif tel qu'il existe  $y_{\min} \in \mathbb{Z}$  tel que  $11x_{\min} + 7y_{\min} = c$ . Alors  $x_{\min} \in \{0, \dots, 6\}$ .

Si  $y_{\min} \geq 0$ , alors  $(x_{\min}, y_{\min})$  est une solution positive de l'équation.

Si  $y_{\min} < 0$ , alors si  $(x, y)$  est solution de l'équation  $11x + 7y = c$  avec  $y \geq 0$ , on a  $y - y_{\min} = 11t$  pour un  $t > 0$  et  $x - x_{\min} = -7t$ , donc  $x < 0$  car  $x_{\min} \in \{0, \dots, 6\}$ .

On en déduit que l'équation n'admet pas de solutions positives si et seulement si  $x_{\min} \geq 0$  et  $y_{\min} < 0$ . Pour maximiser  $c$ , on pose alors  $x_{\min} := 6$  et  $y_{\min} := -1$ , on obtient  $c = 59$ .

### Question.

Déterminer lorsque  $2^n - 1$  est un carré.

### Réponse.

Pour  $n = 0$  et  $n = 1$  ça marche.

Pour  $n \geq 2$ ,  $2^n - 1 \equiv -1[4]$  et  $-1$  n'est pas un carré modulo 4, donc  $2^n - 1$  n'est pas un carré.

### Question.

Même question pour  $2^n + 1$ .

## Réponse.

Si  $n = 2p$ , alors

$$2^{2p} + 1 = 4^p + 1 \equiv 2[3].$$

Or 2 n'est pas un carré modulo 3 donc, pour  $n$  pair,  $2^n + 1$  n'est pas un carré.

On suppose maintenant  $n$  impair,  $n = 2p + 1$ , avec  $p \geq 1$  (pour  $n = 1$ , on a  $2^n + 1 = 3$  qui n'est pas un carré). On considère l'anneau  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$  qui est factoriel (car euclidien).

On a alors

$$2^{2p+1} + 1 = (1 + i2^p\sqrt{2})(1 - i2^p\sqrt{2}).$$

Montrons que  $1 + i2^p\sqrt{2}$  et  $1 - i2^p\sqrt{2}$  sont premiers entre eux. Soit  $a$  un diviseur commun à ces deux nombres (dans  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$ ), alors  $a$  divise leur différence, 2. De plus,  $N(a)$  divise (dans  $\mathbb{Z}$ )  $N(1 + i2^p\sqrt{2}) = 1 + 2^{2p}$ , où  $N : z \mapsto z\bar{z}$  désigne la norme sur  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$ , donc  $N(a)$  est impair et  $N(a)$  divise  $N(2) = 4$ , donc  $N(a) = 1$ , donc  $a$  est inversible.

Si  $2^n + 1$  est un carré, alors en écrivant la décomposition en irréductibles dans  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$ , on a  $1 + i2^p\sqrt{2} = \pm y^2$  car les inversibles de  $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$  sont  $\pm 1$  ( $zz' = 1 \Rightarrow N(z)N(z') = 1 \Rightarrow N(z) = 1 \Rightarrow z = \pm 1$ ).

On écrit alors  $y = a + ib\sqrt{2}$ , on en déduit

$$1 + i2^p\sqrt{2} = \pm(a^2 - 2b^2 + 2iab\sqrt{2}),$$

d'où

$$\begin{cases} a^2 - 2b^2 = \pm 1 \\ 2ab = \pm 2^p \end{cases}$$

$a$  et  $b$  sont donc des puissances de 2 (modulo  $\pm 1$ ), or la première équation nous donne que  $a$  est impair, donc  $a = \pm 1$  et  $b = \pm 2^{p-1}$ . D'où

$$1 - 2^{2p-1} = \pm 1,$$

ce qui n'a de solution que si  $p = 1$ , c'est-à-dire si  $n = 3$ .

Finalement, puisque  $2^3 + 1 = 9$  est un carré,  $2^n + 1$  est un carré si et seulement si  $n = 3$ .

## Question.

Résoudre l'équation diophantienne  $x^2 + 2y^2 = 3z^2$ .

## Réponse.

Cette équation est équivalente à trouver des solutions rationnelles de  $x^2 + 2y^2 = 3$ . On reconnaît ici l'équation d'une ellipse, dont on va donner un paramétrage rationnel. Pour ce faire, on remarque que le point  $(1, 1)$  appartient à cette ellipse et on considère la droite passant par  $(1, 1)$  de coefficient directeur  $t$ ,

c'est-à-dire la droite d'équation  $y = tx + 1 - t$ . Alors un point  $(x, y)$  appartient à l'intersection entre l'ellipse et la droite si et seulement si

$$\begin{cases} y = tx + 1 - t \\ x^2 + 2(tx + 1 - t)^2 = 3. \end{cases}$$

Or

$$\begin{aligned} x^2 + 2(tx + 1 - t)^2 - 3 &= (1 + 2t^2)x^2 + 4t(1 - t)x + 2(1 - t)^2 - 3 \\ &= (x - 1)((1 + 2t^2)x - 2(1 - t)^2 + 3) \end{aligned}$$

(la factorisation s'obtient en remarquant que  $(1, 1)$  appartient à cette intersection). On écarte l'autre point où  $x = 1$  (le point  $(1, -1)$ , qui correspond d'ailleurs à un coefficient directeur infini pour la droite) et on obtient que  $(x, y)$  appartient à l'intersection entre l'ellipse et la droite si et seulement si

$$\begin{cases} x = \frac{2t^2 - 4t - 1}{1 + 2t^2} \\ y = \frac{-2t^2 - 2t + 1}{1 + 2t^2}. \end{cases}$$

On a alors qu'un point (différent de  $(1, 1)$  et  $(1, -1)$  de l'ellipse est à coordonnées rationnelles si et seulement si  $t \in \mathbb{Q}$ . En effet, si  $t \in \mathbb{Q}$ , les formules ci-dessus montre que les coordonnées sont rationnelles, réciproquement si les coordonnées sont rationnelles alors  $t$  est la pente d'une droite passant par deux points à coordonnées rationnelles donc est rationnelle.

On pose alors  $t = \frac{p}{q}$  avec  $p$  et  $q$  premiers entre eux, on obtient

$$\begin{cases} x = \frac{2p^2 - 4pq - q^2}{q^2 + 2p^2} \\ y = \frac{-2p^2 - 2pq + q^2}{q^2 + 2p^2}. \end{cases}$$

Il resterait encore à étudier lorsque  $2p^2 - 4pq - q^2$  et  $q^2 + 2p^2$  sont premiers entre eux, ainsi que  $-2p^2 - 2pq + q^2$  et  $q^2 + 2p^2$ , pour pouvoir conclure.